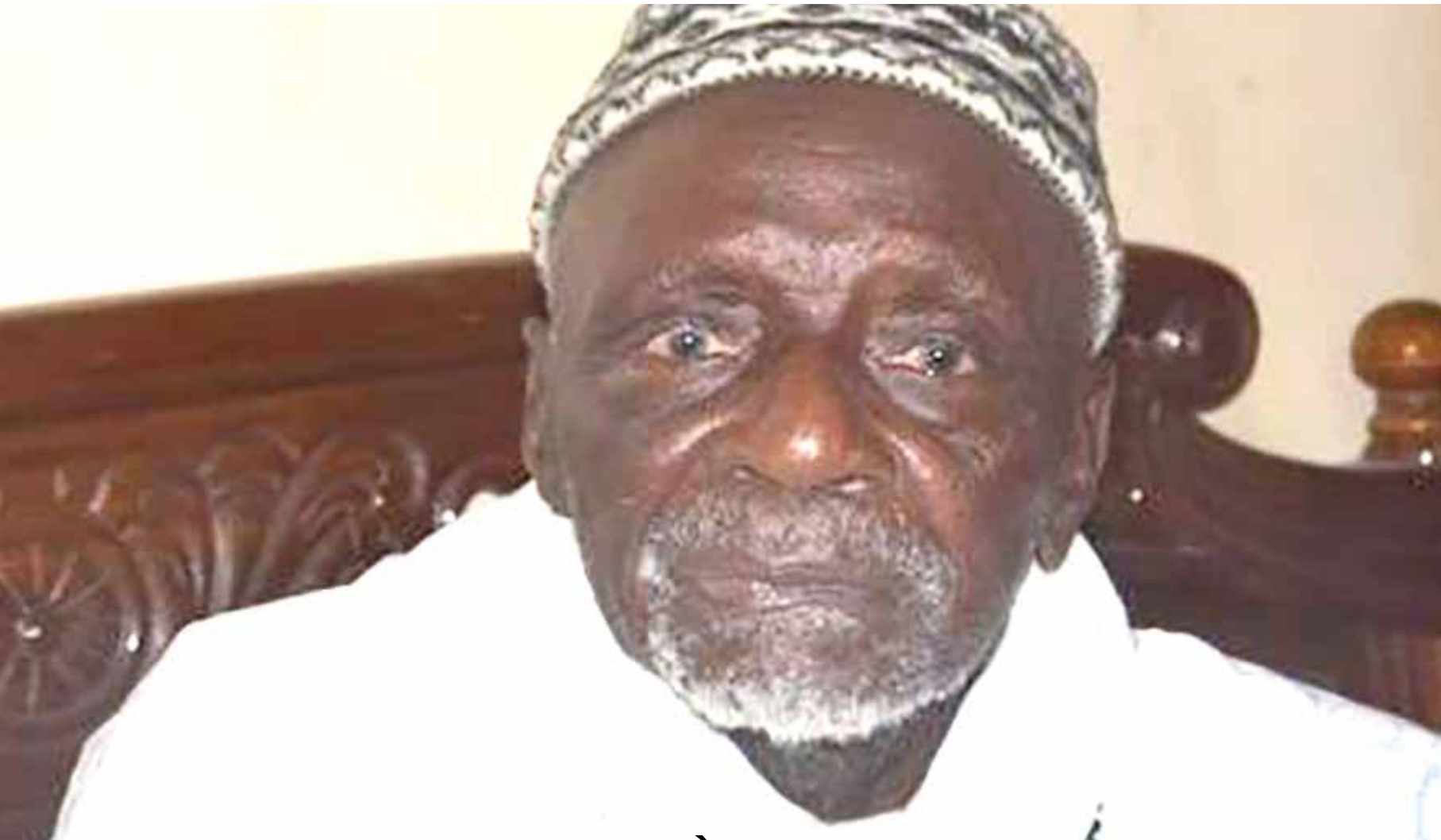


**SUPPLEMENT
LANCEMENT DE « SENEGAL 2035 »**

JDJ

Le Journal Du Jeudi - N°27- DU 08 au 16 novembre 2018



NDIGUEUL À NDIASSANE

LE NOUVEAU KHALIF SE RANGE AUX CÔTÉS DE MACKY



**PARRAINAGE À GD-YOFF ET AUX PARCELLES
LE MINISTRE AMADOU BA DOPE
ALIOU SALL ET ADAMA FAYE**

Allez à Gawlo.net & cliquez pour télécharger !

JDJ

Le Journal Du Jeudi

A FOND DANS L'INFO DÉCALÉE !



POUR VOS INSERTIONS

33 827 33 31 / 77 503 00 10

Editeur & Directeur de publication : Mansour Dieng

Rédacteur en chef : Marc Senghor

Conseiller éditorial : Salif Samb

Développement : Momo Dieng

Infographie : Isopubli@gmail.com

Tél : 33 827 33 31 - Commercial : 77 503 00 10

- email : cordior@orange.sn

Bientôt



Achetez votre magazine
sur l'Application
Iconmag

A l'instar de
« Jeune Afrique » et autres

Contacts : 83 827 33 81 / 077 503 00 10 / 77 299 49 60

EN HAUSSE

Pr Daouda Ndiaye

Le Professeur Daouda Ndiaye du Sénégal vient d'être nommé conseiller dans la prestigieuse université de Boston. M. Daouda Ndiaye était jusqu'alors le chef du département de parasitologie de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD). L'Agence de Presse Sénégalaise qui a publié l'information, indique qu'en mai dernier Professeur Ndiaye a été invité aux Etats Unis, par la Fondation Bill et Melinda Gates pour discuter des grandes stratégies pour l'éradication du paludisme dans le monde. C'est pendant ce séjour qu'il aurait reçu la proposition d'intégrer l'Université Harvard en qualité de conseiller spécial.

**Abdoulaye Diouf Sarr**

Enfin le président de l'Apr a décidé de reprendre en main son parti. Lors du secrétaire exécutif national de son parti, Macky Sall a désigné Abdoulaye Diouf Sarr comme nouveau coordonnateur de la Ccr en remplacement de Thierno Alassane Sall démissionnaire. Une consolation pour le maire de Yoff après que le chef de l'Etat a choisi Amadou Bâ comme patron de Dakar.

**Pape Abdoulaye Seck**

La campagne agricole du 30 octobre au 06 novembre 2018 a été marquée par un début d'hivernage difficile, accentuée par des pauses pluviométriques très longues. Mais ça n'a pas empêché les agriculteurs de faire des productions records, notamment avec la mise en œuvre du programme d'adaptation portant sur le niébé, le sésame, la pastèque, le sorgho et le manioc ». Des résultats probants dont se félicite le ministre de l'Agriculture et de l'équipement rural, Dr Pape Abdoulaye Seck. À l'en croire, ces chiffres ont été obtenus grâce aux efforts combinés des acteurs du secteur agricole, mais aussi par la bonne distribution des subventions destinées aux producteurs.



EN BAISSÉ

Waly Seck

Chasse le naturel..... Après la polémique autour de son fameux sac destiné aux femmes et qui avait créé un véritable ouragan médiatique, voilà que la jeune star se manifeste au public à travers un habillement pour le moins excentrique. Un port qu'affectionnent les femmes pour mettre en ruts les hommes. Quand on est une star adulée par des jeunes et que l'on vit dans un pays aussi conservateur que le Sénégal, on doit se comporter d'une manière irréprochable. Mais en voulant toujours suivre des stars d'autres pays, on risque de se brûler les ailes. Papa Thione et Maman Kiné doivent surveiller leur rejeton.

**Violence féminine**

On parle le plus souvent d'une violence exercée sur les femmes. Mais depuis quelque temps, les femmes se font remarquer à travers des gestes qui frisent la folie. La polygamie étant inscrite dans la tradition islamique, il faut que nos sœurs deviennent plus responsables. Mais les voir charcuter ou brûler leur homme ou coépouse est d'une extrême gravité. Il faut qu'elles se calment. Faut mieux avoir un mari polygame, qu'un époux coureur de jupons.

**Maire de Bambali**

C'est la troisième fois que Modou Ndiaye, l'édile de la commune de Bambali dans le département de Sédhiou, est envoyé en prison. La première fois il a été relâché au bénéfice du doute. La deuxième fois, il a été placé sous contrôle judiciaire. Et c'est parce qu'il n'a pas respecté ces différents rendez-vous chez le juge qu'il a été cueilli pour la troisième fois le 18 octobre dernier. C'était juste à la veille de la tournée économique du président de la République en Casamance que le maire apériste a été envoyé à la maison d'arrêt et de correction de Kolda. Ca fait trop pour un premier magistrat de sa ville.



Billet

LA CANDIDATURE DES GUIGNOLS

Franchement, il y a plein de farceurs au pays de "Thiompal". Et l'humoriste Samba Sine, alias Kouthia, en est un. Non pas, parce qu'il joue, à merveille, la symphonie de sa comédie-show sur la Tfm. Mais plutôt, parce qu'il a annoncé sa candidature à la Présidentielle de 2019.

La question qu'il faille se poser, c'est au nom de quel toupet le bonhomme a pu nourrir en lui le rêve nombriliste de pouvoir, un jour, présider aux destinées de Sunu Gaal?

Mais bon, dans une Afrique où Moustapha Cissé Lo, qui n'a pas un lisse Cv, si ce n'est celui de vendeur de "Guinaar" doublé d'insulteur, peut se prévaloir d'un titre de Président du Parlement de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest, Kouthia se permet toutes les folies.

Heureusement qu'il y a la barrière des 65.000 signatures, pour nous débarrasser de certains guignols aux candidatures fantoches. Et, soyez-en-rassurés, outre Kouthia, plein de prétentieux candidats au fauteuil de "Salatul Ala Fatikha" verront leur carrière politique réduite en cendres par la machine du parrainage.

Gawlo.net : Mame Sagar (SourceA)

Le Forum du Justiciable salue la décision de l'État sur l'homosexualité

Le Forum du Justiciable félicite et salue à la fois le courage et la position intransigeante de l'Etat du Sénégal sur la question de dépénalisation de l'homosexualité, en rejetant lors de la présentation de son Rapport national sur la situation des droits de l'homme, devant le Groupe de travail de l'Examen périodique universel (EPU) du Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies, qui se tient présentement à Genève, toute idée de légalisation de l'homosexualité, qui va à contre courant de nos principes moraux, sociaux et religieux. Certes, le Sénégal demeure un pays de grande tolérance mais aussi de conditionnement social important.

Le Forum du Justiciable estime, par ailleurs, qu'à côté des appréciations positives formulées, par les 112 délégations présentes à l'Examen périodique universel sur les efforts menés par le Gouvernement du Sénégal dans la promotion des droits de l'homme, l'État du Sénégal doit prendre en compte les recommandations formulées dans un esprit constructif, par lesdites délégations allant dans le sens de mieux promouvoir la promotion et la protection des droits Humains : objectif primordial et principe directeur de tout État de droit.

Fait à Dakar, le 06 Novembre 2018
Forum du Justiciable

Gawlo.net (SourceA)

Retour des frères Touré Kunda

Après 20 ans d'absence, les frères Touré Kunda seront de retour sur la scène sénégalaise. Sexu Tidiane Touré et Ismaïla Touré ont tenu une conférence de presse pour décliner leur agenda et parler de leur nouvel



album «Lambi golo». Un album très coloré et riche en mélodies avec des sonorités authentiques, teintées de modernisme. Selon Ismaïla Touré, 17 morceaux des anciens albums du groupe Touré Kunda ont été réédités pour répondre au coup de pied de la piraterie qui avait gâché leurs affaires. Ils jettent aussi un regard sur le monde contemporain. Les frères Touré jouent aujourd'hui à Saint-

Louis, puis à Saly Portudal au festival, veillées pirogues avant de clôturer la tournée par Dakar. C'est le retour aux sources, comme l'indique le nouvel album, pour Sexu Tidiane et Ismaïla.

Diouf Sarr nouveau patron des cadres de l'Apr

Enfin le président de l'Apr a décidé de reprendre en main son parti. Lors du secrétaire exécutif national de son parti, Macky Sall a désigné Abdoulaye Diouf Sarr comme nouveau coordonnateur de la Ccr en remplacement de Thierno Alassane Sall démissionnaire. Une consolation pour le maire de Yoff après que le chef de l'Etat a choisi Amadou Bâ comme patron de Dakar. Dans le même sillage, Abdoulaye Diagne a été désigné pour coordonner le Mouvement des élèves et étudiants républicains (Meer) qui était en léthargie depuis le départ de Thérèse Faye. Aussi faut-il le rappeler, Macky Sall a demandé aux structures (Sages, Cojer, Réseau des enseignants, Ccr) d'organiser des conférences nationales de mobilisation au niveau des différents départements. Ainsi, Pikine va accueillir la bande à Thérèse Faye alors que Kaolack abritera la conférence nationale des enseignants républicains. Quant aux sages, ils seront à Sorano, les femmes et les cadres à Mbour et Thiès.



Facebook éliminera désormais les 'fake news' au Sénégal

Facebook annonce l'introduction de la vérification d'information par le Third Party Fact Checking au Sénégal, après le Kenya, le Nigeria et l'Afrique du Sud. En vue de lutter contre la propagation des Fake News (fausses informations), Facebook lance, au Sénégal, des Programmes de Vérification des Faits ou Fact Checking. Un dispositif qui permettra une évaluation de l'authenticité des actualités, tout en améliorant la qualité du contenu accessible aux utilisateurs à travers la plateforme.

"La lutte contre la propagation de fausses informations sur notre plateforme est d'une importance capitale. Nous sommes fermement décidés à prendre les choses en main," rassure Aida Ndiaye, Chargée des Politiques Publiques pour Facebook en Afrique Francophone, rapporté par Social Net Link. Elle promet que "l'élimination des fausses actualités permettront de réduire jusqu'à 80 % de la portée organique d'un article, contribuant ainsi à freiner sa propagation et à déjouer les pièges financiers des auteurs de fausses informations". Facebook lance ce programme en collaboration avec deux partenaires : Africa Check, la première organisation de fact-checking indépendante en Afrique, et l'AFP (Agence France Presse). Les deux font partie d'un groupe qui dispose d'une expertise conséquente dans la vérification des faits, et certifié par le réseau international de fact-checking Poynter.

Le Président Macky Sall à Johannesburg



Le président de la République, Macky Sall, a pris l'avion ce mercredi matin en direction d'Afrique du Sud, » à l'invitation de son homologue Sud-africain, le Président Cyril Ramaphosa » pour prendre part au Forum pour l'investissement en Afrique qui se tient à Johannesburg du 7 au 9.

Ce Forum organisé sous l'égide de la Banque Africaine de Développement, note un communiqué de la Présidence de la République, vise à mobiliser le secteur privé africain et international pour accroître les investissements sur le continent en vue d'accélérer le processus de développement de l'Afrique. Le Chef de l'Etat sera de retour à Dakar demain, vendredi 9 novembre.

L'homme qui a été brûlé vif par sa femme est décédé

Khadim Diop, l'homme qui a été aspergé d'essence et brûlé vif par sa femme, a rejoint son Seigneur. Il a succombé à ses brûlures ce mercredi. Brûlé au 3e degré par sa femme, Aïda Mbacké, il luttait depuis ce week-end contre la mort. Une mort qui a finalement pris le dessus. Tout est parti d'une banale histoire. Ayant acquis une nouvelle voiture, l'homme dont la femme était en état de grossesse avancé, a voulu plaisanter avec son épouse. Au lieu de lui dire qu'il a acheté une voiture, il lui balance qu'il a pris une deuxième épouse. La femme l'entend au premier degré, s'isole et prépare son coup. Le reste va très vite que l'homme n'a pu eu le temps de comprendre.

Après son forfait, la femme a fermé la porte de leur appartement aux Maristes avant de s'enfuir. Ce sont les cris de la victime qui ont alerté le voisinage.

PROCÈS EN APPEL Barthélémy Dias sera fixé sur son sort le 12 décembre



Jugé ce mercredi devant la Cour d'appel, le maire de Mermoz-Sacré Cœur, Barthélémy Dias, sera fixé sur son sort le 12 décembre.

Il est poursuivi pour outrage à magistrat, appel à attroupement et discrédit sur une décision juridictionnelle dans des conditions de nature à porter atteinte à l'autorité de la justice. Il a été condamné à six mois de prison et à payer une amende ferme de 100 mille francs Cfa par le tribunal correctionnel de Dakar pour le dernier délit. Il a été relaxé pour les deux autres infractions. Le parquet général a requis la confirmation de la peine prononcée en première instance.



CHEIKH BECAYE AL BECAYE AU PRÉSIDENT SALL

«JE VAIS PRIER POUR QUE VOUS RÉUSSISSEZ VOTRE MISSION»

Macky Sall a été reçu en privé par le nouveau Khalife de Ndiassane, Cheikh Bécaye Al Bécaye qui s'est confondu en prières pour la paix au Sénégal.

Après la cérémonie de présentation de condoléance à la maison mortuaire du défunt khalife, le président de la République, Macky Sall s'est rendu au domicile du nouveau Khalife, Cheikh Bécaye Al Bécaye Kounta, sis au moins d'une vingtaine de mètres. Le Président Sall a été reçu en privé le tout nouveau Khalife des Khadres, Cheikh Bécaye Al Bécaye Kounta, dans sa chambre. Il a présenté ses condoléances à la Tarikha Khadre et à son nouveau guide. Le Président Sall a prié pour le Khalife Cheikh Bécaye puisse supporter les charges dévolues à sa nouvelle mission. Il a sollicité des prières

pour la paix et la cohésion sociale dans le pays. Cheikh Bécaye Al Bécaye a prié pour un Sénégal de paix et l'harmonie. Il a ensuite révélé au Président Sall que, désormais, c'est son neveu Abdourahmane Kounta le nouveau porte-parole de la communauté Khadre. Il cautionne tout ce qu'il dira, entendu qu'il agi en tant que son porte-voix attitré. Le Président Macky Sall a pris bonne note de la notification du nouveau porte-parole. Cheikh Bécaye qui n'a pas été prolix en mots a prié le chef de l'État de lui tendre son oreille. Assis sur le lit, Macky Sall, tout blanc vêtu, s'est alors penché vers le Khalife Cheikh Bécaye Al Bécaye. Le Khalife lui soufflé des prières qu'il lui a demandé de répéter pour sa victoire à la Présidentielle de

2019. Le président de la République, Macky Sall, qui a senti que le Khalife était éprouvé par la fatigue, s'est libéré après seulement quelques minutes. Après son entretien avec le Khalife de Ndiassane, Macky Sall a été reçu dans le salon du marabout par tous les dignitaires Ahlou Kountiyou, notamment le représentant du Khalife de Ndanck Kounta, Cheikh Bécaye Kounta de Santhie Bouna, Mouhamed Diouly Kounta de Nder Kounta, le représentant du Khalife de Gouye Yett Khaly Bounama Sidy Aïdara et enfin l'Imam Ratib de Ndiassane Sidy Oumar Kounta. Ils ont renouvelé leur allégeance au nouveau Khalife devant le chef de l'État, Macky Sall.

Gawlo.net (L'Obs)

RAPPEL À DIEU DE MAME BOU KOUNTA

La retraite d'un homme multidimensionnel



« Ne demandez jamais quelle est l'origine d'un homme ; interrogez plutôt sa vie, son courage, ses qualités et vous saurez ce qu'il est. Si l'eau puisée dans une rivière est saine, agréable et douce, c'est qu'elle vient d'une source pure ». Si on a évoqué cette pensée forte de l'émir Abd el-Kader, c'est pour mieux mettre en exergue la qualité du khalife de Ndiassane qui a tiré sa révérence dans la plus grande discrétion à l'âge de 93 ans.

Après Serigne Cheikh Tidiane Al Makhtoum et Abdou Aziz Al Amine de Tivaouane, Moustapha Cissé de Pire, El Hadji Ibrahima Niassé de Léona Niassène, Serigne Sidy Mokhtar de Touba, El Hadj Mame Bou Mamadou Kounta de Ndiassane vient tristement s'ajouter à la liste de ces vénérés guides religieux qui ont quitté ce monde en moins de deux ans.

Ainsi la nation sénégalaise vient de perdre un modèle de guide éclairé et cultivé. Son combat incessant et inlassable pour l'union des croyants a fait de lui un acteur accompli de la concorde inter-confrérique. Adeptes de la paix et de l'unité, il a pris l'engagement, dès l'entame de son khalifat, d'éteindre le feu de la fitna, c'est-à-dire de la discorde qui a toujours fragilisé les relations entre confréries musulmanes dont les adeptes, pour des

considérations pseudo-suprématises, se crépent le chignon régulièrement.

UN KHALIFE AU-DELÀ DES CLIVAGES CONFRÉRIQUES

Il s'était toujours engagé à faire tomber les clivages qui minent et fragilisent les relations inter-confrériques. Pour lui, les musulmans n'ont qu'un dénominateur commun : l'islam. Et pour le saint homme, chaque musulman doit vouer une considération mutuelle à l'endroit de son frère en transcendant les contingences confrériques.

Le Khalife de Ndiassane, connu pour son abstraction des choses matérielles était un homme multidimensionnel. Et cette multidimensionnalité du guide spirituel procède du fait qu'il a hérité, tant sur le plan spirituel que temporel, plusieurs qualités de son père et de certains khalifes qui l'ont précédé.

UN SOUFI ACCOMPLI

Le soufisme a été un trait de sagesse Mame Bou. Cette vertu, il l'a héritée de ses prédécesseurs au khalifat. Ce dernier était un mystique de très grande renommée, et ses prières miraculeuses de même que ses

prodiges dépassaient l'entendement humain. L'érudition, l'amour et la connaissance insondable du Coran sont des valeurs cardinales chez le fils de Hadj Mamadou Kounta.

Ainsi il s'était détaché des choses matérielles parce que, pour lui, seule la parole divine mérite un intérêt. Ascète, il restait souvent enfermé travaillant jours et nuits avec le souci obsessionnel de se parfaire en se dévouant entièrement à Dieu. Les recommandations puisées du saint Coran, de la Sunna de Mahomet, il les traduisait par ses réalisations terrestres concrètes, visibles et profitables à tous ses talibés.

Mais l'une des caractéristiques principales de Mame Bou, c'est son équidistance vis-à-vis de la chose politique. Il avait attitude neutraliste à l'endroit de toute la classe politique, syndicale comme civile parce qu'il voyait en chacun un esclave de Dieu. Ce comportement équidistant faisait de lui un régulateur et un stabilisateur social (voir ailleurs).

Apôtre de l'Islam, altruiste, humaniste, éducateur, régulateur, voilà El Hadj Mame Bou Mamadou Kounta dont l'immensité de l'œuvre l'immortalisera au panthéon des khalifes de la Khadrya.

Mark Senghor

Comment Mame Bou Kounta a sauvé l'année scolaire 2016



El Hadj Mame Bou Mamadou Kounta a tiré sa révérence à l'âge de 93 ans. Il a été Khalife général des Khadres depuis le 29 avril 2006. Avec sa disparition, le Sénégal perd un régulateur social, quelqu'un qui s'est toujours soucié de la stabilité sociale. Il prêchait toujours la bonne parole pour pousser les musulmans à respecter les recommandations divines. Il était connu pour son franc-parler, son courage à dire la vérité aux politiciens et aux syndicalistes. On se rappelle en 2016 sa sortie mémorable à l'endroit du pouvoir et des syndicats quand l'année scolaire était menacée par une longue grève des enseignants.

En recevant en avril 2016, une délégation du mouvement «J'aime le Sénégal» dans le cadre de ses activités de sensibilisation des guides religieux sur la situation sociale du pays, Mame Bouh Mamadou Kounta avait demandé à l'Etat d'assumer ses responsabilités devant cette catastrophe scolaire qui menaçait le pays. «*Seul le pouvoir de Dieu est éternel, tous les autres sont éphémères et tout le monde doit s'approprier cette vérité absolue pour bien regarder les actes qu'il pose*», avait martelé le Sage de Ndiassane. Lequel estimait à cet effet que l'un des actes urgents que l'Etat devait poser, c'était la décripation de l'espace scolaire.

Il précisait que «pour qu'un pays soit émergent, il faut d'abord et avant tout une éducation de bonne qualité». C'est pourquoi le saint guide demandait aux différentes parties de mettre en avant les intérêts du Peuple sénégalais. Ne versant pas dans la langue de bois, il enjoignait l'Etat d'«*assumer ses responsabilités afin de permettre au système éducatif de continuer à fonctionner*». Et cela en «*assurant l'essentiel afin de créer de très bonnes conditions d'études*». Aux syndicats d'enseignants, il demandait «*de reprendre le chemin des classes en se départant de certaines revendications catégorielles*».

Mame Bouh pour finir s'était prononcé sur la crise économique et sur la situation des paysans qui peinent chaque année à vendre leur arachide. «*L'Etat doit prendre ses responsabilités par rapport à ce problème... Chaque fois que le gouvernement a besoin des agriculteurs, ces derniers se sont mobilisés pour le satisfaire... Il faut régler ce problème de manière urgente pour leur permettre d'écouler leurs productions. Parce que ce sont des pères de famille qui ont des charges et qui doivent bénéficier des retombées de leur travail après des mois de sacrifice*», a laissé entendre sans ambages le Khalife de Ndiassane. On peut dire que son intervention a eu des effets positifs puisque les enseignants et le gouvernement n'ont pas mis de temps pour ficeler un protocole d'accord et permettre à l'année scolaire de se poursuivre. Fervent défenseur de l'Islam, il n'a pas hésité à défendre le mouridisme dont le guide fondateur Serigne Touba était caricaturé par des journaux étrangers en 2016. Le saint homme avait fait savoir que Ahmadou Bamba est un patrimoine national et que tout ce qui tente de le salir déteint sur l'ensemble de la Oummah islamique. Et à ce titre, il est du devoir de chaque musulman de lutter contre ces contempteurs de l'Islam. C'est ce soufi multidimensionnel exceptionnel qui nous a quittés ce 4

octobre 2018.

LES KOUNTA : Une famille de soufis

Fondé en 1883 (1884 ?) par Cheikh Bou Mouhamed fils de Cheikh Bou Nahama Kounta, Ndiassane, qui se trouve à quelques encablures de Tivaouane, est une localité qui frappe l'esprit des visiteurs par la distance, le retrait et la modestie sociale qui caractérisent les âmes qui hantent ce haut lieu de la Qadiriya.

Les Kounta sont une illustre et très ancienne lignée de saints-mystiques-musulmans qui descendant de Okba Ben Nafi' Al Moustadjaab qui lui-même remonterait à l'ancêtre du Prophète Muhammad (Psl), le fameux Quraich Ibn Malick communément appelé Fihir, dont la famille du Prophète Mouhamed (Psl) porte le nom. Okba qui a jusqu'à nos jours des homonymes à Ndiassane est bien cet illustre compagnon du Prophète (Psl) qui a reçu l'ordre de Oumar Ibn Al Khatab d'explorer l'Afrique à l'époque où Amr Ibn Aas était gouverneur d'Egypte. Il entra par la Tunisie actuelle et «fonda» la fameuse mosquée de Kairouan, mondialement connue. Ses explorations l'aurait mené jusqu'aux confins du Fleuve Sénégal. En tous les cas, il a traversé tout le Sahara pour ensuite remonter vers le Nord. Selon Cheikh Sidy Mouhamed Al Kounti, fils de Cheikh Sidy Moctar El Kébir, Okba Ben Nafi' est mort martyr, assassiné du haut de son Minbar, lorsqu'il prononçait son Qutba un jour de vendredi.

Somme toute, la tribu des Kounta est à la fois une lignée familiale et une chaîne de transmission mystique qui est en l'occurrence l'objet d'un étrange «Tawassoul» élaboré par un disciple en danger qui chante le nom de Dieu à travers les œuvres des illustres Kounti comme Cheikh Sidi Moctar El Kébir, Cheikh Sidi Yahia le grand, Cheikh Sidi Oumar Cheikh, Cheikh Sidi Mouhamed Khalifa et le fameux Cheikh Ahmad El Bekkaye de Oualata.

La généalogie est certes une re-construction, mais de nombreux travaux dont ceux de Thomas Edward Whitcomb et G. Salvy reviennent sur les origines lointaines des Kounta avec une approche scientifique. Si vous lisez le livre de la célèbre Maryse Condé consacré à Tombouctou vous aurez une idée de ce que représente les Kounta dans lequel l'un des plus illustres Kounta Cheikh Ahmad El Bekkaye le grand est évoqué. Il repose à Oualata, à la lisière du Mali, de l'Algérie et de la Mauritanie. Quant à Cheikh Sidi Moctar Al Kounti (1730-1811) le plus grand maître mystique des Kounta, grand propagateur de l'islam, vénéré par tous les saints dont Cheikh Ahmadou Bamba et le grand Cheikh Sidiya de Boutilimit, il repose à Bou L'Anwar ; l'un de ses éclats mystiques et non le moindre est Sidi Mohamed Khalifa Al Kébir dont la dernière demeure est localisée en Mauritanie.

C'est donc dire que les Kounta ont essaimé en Mauritanie au Maroc, au Niger, au Mali et aujourd'hui au Sénégal. Ils sont les principaux artisans de l'expansion musulmane au Sahara entre le 11ème et le 16ème siècle. De sérieux travaux universitaires en attestent. C'est l'une des lignées musulmanes les plus présentes dans la littérature scientifique et les thèses universitaires. Je vous renvoie à celle de Fatima Bibed : «Les Kuntas à travers quelques extraits de l'ouvrage Al-Tara'if Wa tala'id de 1756 à 1826», soutenue à l'Université d'Aix Marseille en 1997.

Pour solde de tout compte, on peut dire que l'histoire des Kounta reste interminable même si comme toutes les confréries aujourd'hui elle est confrontée à de grands défis dont le principal est le «Tadjdid» (renouvellement). Cet homme providentiel, ce messie disons-le, ce Moudjtahid (réformateur) qui sera à la fois un cheikh Mourabbi (éducateur) et un pâtre qui conduit le troupeau. Nous ne pensons pas que les dahiras et autres associations peuvent tenir ce rôle.

Mais en attendant l'arrivée de cet «être providentiel», les actions de ces organisations restent utiles dans un monde moderne qui construit des théories douteuses sur «le leadership de groupe» fondées sur les carences du monde contemporain et les incapacités de l'homme moderne. Djatal Ad-din Souyouti a dit dans son fameux «Massalik Al Khounafa fi Waalideyhi Al Mustapha» que même dans les heures les plus sombres de l'humanité, il y aura au moins sept personnes qui dirigeront de part et d'autres les affaires de l'humanité et donneront à Dieu les raisons de garder ce monde vivant. Jusqu'à la preuve du contraire, Souyouti a raison. Le leadership n'est-il pas spirituel ?

Mark Senghor avec Dakar 92.com

KHALIFA SALL DÉPOSE UN RECOURS DEVANT LA COUR SUPRÊME POUR L'ANNULATION DE SA RÉVOCATION DE SON POSTE DE MAIRE DE DAKAR



Khalifa Sall conteste sa révocation de son poste de maire de Dakar. Ses avocats ont déposé, mardi 5 novembre, devant la Cour suprême une requête aux fins d'annulation pour excès de pouvoir du décret n°2018-1701 du 31 août 2018 portant révocation du Maire de la Ville de Dakar. Annoncée dès la publication du décret, Khalifa Ababacar Sall a pris cette décision de principe pour dénoncer la violation manifeste du Code général des Collectivités territoriales par le Président de la République et pour protéger les collectivités territoriales contre les coups de force du régime en place.

Selon un communiqué de son Conseiller Technique Moussa Taye, «aujourd'hui plus que jamais, Khalifa Sall reste déterminé à poursuivre le combat pour le respect de la loi et continuera à exercer toutes les voies de recours pour obliger le pouvoir actuel à se soumettre au droit, avec l'espoir que la Justice sénégalaise sera indépendante et impartiale».

A en croire Moussa Taye, «le fait d'avoir fait élire Madame Soham El Wardini dans les fonctions de nouveau Maire, contre la velléité du pouvoir en place de s'accaparer de la Ville de Dakar, est la preuve parfaite que le recours contre le décret illégal de révocation est, exclusivement, un combat de principe». Désormais, renseigne-t-il, «Khalifa Ababacar Sall consacre toute son énergie à l'élection présidentielle du 24 février 2019».

Gawlo.net (SourceA)

Le ministère de l'Hydraulique relève les failles de la SDE

Après la saisine de l'Autorité de Régulation des Marchés Publics (Armp) par la Sde, pour contester l'attribution provisoire du contrat d'affermage pour la gestion du service public et de la distribution de l'eau dans les centres urbains et périurbains au groupe français Suez, des voix s'élèvent du côté du ministère de l'Hydraulique pour livrer leurs vérités. D'après les partisans de Mansour Faye, «la vocation sociale de la deuxième réforme de l'Hydraulique urbaine et périurbaine est un élément essentiel de ce dossier. En conséquence, l'Etat a inclus dans le dossier d'appel d'offres une clause de révision à la baisse». Ces précisions faites, ils soutiennent que «les trois candidats pré-qualifiés, à savoir SDE, VEOLIA ET SUEZ, ont été invités à proposer une offre qui consacre une baisse du prix de l'eau. Face à cette option économique, SDE, SUEZ et VEOLIA ont toutes proposé une offre financière en deçà des 363,04 FCFA le mètre cube actuellement appliqués par la SDE. SDE elle-même soutient pouvoir vendre le mètre cube d'eau à 287,9 FCFA et SUEZ a proposé un prix de 298,5 FCFA HTVA/. Le prix qui alimente la polémique aujourd'hui est celui cité ci-dessus et annoncé à l'ouverture des plis». Selon eux, «cette baisse est forcément confirmée par sa conformité avec le modèle économique qui assure sa viabilité. Confronté à la proposition de gestion technique de l'eau potable en milieu urbain et péri-urbain, le prix annoncé à l'ouverture s'avère irréaliste».

Les proches de Mansour Faye soulignent que «l'offre financière de SDE a été corrigée pour la rendre conforme aux charges inhérentes au mode de gestion décrit dans le dossier d'appel d'offres et aux performances techniques adaptées à un contexte de réalisation d'investissements pour satisfaire la demande en eau potable. Ce qu'il fallait surtout éviter, c'est une révision du prix exploitant au bout de quelques années au motif qu'il n'assure pas des garanties de rentabilité à l'opérateur qui sera sélectionné. Faites au gré des avenants, les révisions tarifaires du passé sont autant de leçons capitalisées dans ce contrat à venir. Il n'y a jamais eu de tendance baissière. L'exploitant a toujours soutenu que la baisse n'était pas une garantie de viabilité pour la gestion du patrimoine hydraulique de l'Etat du Sénégal». Et d'ajouter : «le verrou est posé dans cette réforme qui est appelée à parachever la réforme de 1996 qui a fixé au secteur les objectifs suivants : résorber le déficit de 100.000 m3/jour à l'époque, réaliser l'équilibre financier (cela a été fait en 2003) et offrir une meilleure qualité de service. En 2006, le contrat a expiré. Un accord a été trouvé entre l'Etat et la SDE pour le proroger par une succession d'avenants. Le huitième du genre se termine à sa 22ème année ce 31 décembre 2018 alors que le bail initial était de 10 ans». A noter par ailleurs que, si d'ici le 31 décembre le contentieux autour de ce contrat n'est pas réglé, une période de transition de 6 mois sera observée par la Sde. Se voulant rassurants, les partisans de Mansour Faye indiquent que les emplois seront préservés par le repreneur.

Gawlo.net (L'As)

PAUVRETTE, ENDETTEMENT, CORRUPTION, TRÉSORERIE, FAMINE, DIALOGUE POLITIQUE

Bougane Guèye Dany dynamite la gestion du régime de Macky Sall

Le vocabulaire qu'il utilise ne trompe pas : c'est celui de la guerre contre Macky Sall et son régime. De la signature à-tout-va de contrats en faveur de pays étrangers et qui sent la corruption, au délitement du tissu économique du pays, en passant par la famine, le maquillage des chiffres transmis aux bailleurs qui sont très loin de la réalité, Bougane Guèye Dany ne laisse rien au hasard.

C'est un sermon de digne du nom de Bougane Guèye Dany a servi au Président Macky Sall. Dans une lettre qu'il lui a adressée, le patron de D-médias et non moins candidat à la présidentielle de 2019, décrit une situation nationale marquée, notamment, par une crise sans précédent dans tous les secteurs. En effet, selon Bougane, «Le Sénégal, malgré ses énormes potentialités sur le plan des ressources humaines et naturelles avec un sous-sol riche en fer, zircon, pétrole, gaz, phosphate, or, lithium..., demeure encore parmi les pays pauvres, les plus sous-tenus, les plus endettés, les plus corrompus et ses jeunes sont toujours en train de braver la mort pour regagner un mythique eldorado qu'ils ne verront jamais».



MACODOU DIOUF, PCA DU CONGAD

«Tout contrat pétrolier signé doit être à l'avantage des Sénégalais»



La Société civile a répliqué à l'attaque du ministre des Mines qui l'accuse de désinformer les populations sur les ressources minières. Selon Amacodou Diouf, président du Congad, les productions de la Société civile servent au Sénégal, mais aussi à la communauté internationale pour évaluer le pays.

Madame le ministre des Mines et de la géologie s'était attaquée à la Société civile sénégalaise qu'elle a accusé de participer à désinformer les populations en ce qui concerne l'exploitation des ressources minières.

Le président du Conseil d'administration du Conseil des organisations non gouvernementales d'appui au développement (Congad), M. Amacodou Diouf, qui a apporté la réplique à Sophie Gladima ne voit aucune désinformation émanant de la société civile. «Nous ne faisons pas dans la désinformation et je vous renvoie à la consultation de toute la documentation qui a été faite autour de ces questions. Nous avons été à Diamniadio lorsqu'il fallait discuter de la répartition des ressources issues du pétrole et du gaz. Nous avons émis un propos et je pense que c'est ce propos-là qu'il faut faire retenir. Nous avons été dans le cadre de toutes les concertations au niveau de l'itie pour donner notre point de vue par rapport à cela. Combien de publications nous avons fait par rapport à cette question ? Si on faisait de la désinformation, je pense qu'on n'aurait pas le temps ni l'énergie à consacrer pour élaborer ces produits-là qui justement servent non seulement au Sénégal, mais à la communauté internationale pour pouvoir évaluer le Sénégal», a défendu Amacodou Diouf. Il s'exprimait en marge d'un atelier régional d'information et de sensibilisation sur le processus d'organisation des Assises de la Société civile, prévues au mois de décembre prochain. «Nous voulons organiser les assises au regard de ce que nous donnera le processus..., la plénière doit se dérouler normalement en décembre. En tout cas, il y aura les assises avant l'élection présidentielle», a promis M. Diouf.

Cet atelier de Dakar vise à renforcer la dynamique de sensibilisation et d'information entreprise par les acteurs de la Société civile depuis quelque temps dans l'ensemble des régions pour aboutir à des recommandations des Assises de la Société civile dans la conduite des affaires publiques. Cela, pour une meilleure prise en charge des besoins des populations.

Gawlo.net (Le Quotidien)

LES BIENFAITS DE LA CULTURE BIO PASSÉS EN REVUE



L'Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique (Afsa), qui regroupe la quasi-totalité des pays africains, propose le développement de la culture bio et le renforcement des femmes pour atteindre l'autosuffisance alimentaire. Elle a tenu une rencontre internationale à Saly du 3 au 5 novembre 2018.

La course à l'autosuffisance alimentaire a fini par favoriser l'agrobusiness qui, à cause des pesticides, présente des dangers sur la fertilisation des sols mais aussi sur les productions agricoles. Pour rompre d'avec cette méthode culturale et atteindre l'autosuffisance alimentaire, l'Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique (Afsa) plaide pour un recours aux méthodes de cultures africaines. D'après cette organisation, les méthodes culturales traditionnelles sont similaires dans beaucoup de pays du continent regroupés au sein de l'Afsa.

Après Addis-Abeba, la station balnéaire de Saly Portudal a accueilli, le 3 novembre et 5 novembre, 21 pays pour faire la promotion du modèle appelé l'agro-écologie, un concept utilisé pour montrer que l'agriculture et l'écologie font bon ménage. En d'autres termes, l'agro-écologie fait référence aux systèmes agricoles qui fonctionnent en harmonie avec la nature, en utilisant des techniques de cultures qui ne reposent pas sur les engrais chimiques, les pesticides ou les modifications génétiques artificielles.

Face aux changements climatiques, aux conflits, à l'accaparement des terres, aux pertes d'emplois, au contrôle des semences, des

cultures et du bétail par les multinationales, indique la présidente de l'Afsa, Marrian Bassej Orovwuje, l'Afrique aspire à la renaissance et à la transformation. « Alors nous ne céderons pas face à ceux qui sont déterminés à détruire notre alimentation, notre agriculture et notre souveraineté », assure la présidente de l'Afsa. A l'en croire, 80% des exploitations agricoles en Afrique sont destinées à faire vivre la famille. Par conséquent, elle plaide pour que les femmes puissent accéder au foncier. Notamment « dans certaines zones de la Casamance où la production agricole que mange la population provient de leur environnement. On y rencontre moins de personnes ayant certaines maladies, et leurs champs sont fertiles puisqu'elles n'utilisent pas des engrais chimiques ». De l'avis des experts, « l'agro-écologie offre de nombreux avantages. Elle permet notamment d'accroître la sécurité alimentaire et la nutrition, d'assurer la fertilité et la santé des sols. Elle permet aussi d'atténuer les changements climatiques, contribuant ainsi à l'autonomisation des femmes et à la prévention des cultures locales et des systèmes de savoirs traditionnels en rapport avec l'agriculture biologique ».

Des recherches menées dans certains pays comme le Kenya, la Tanzanie, la Zambie, l'Ouganda, le Zimbabwe, montrent qu'avec l'agro-écologie, les communautés peuvent revitaliser les sols, produire des cultures pertinentes, améliorer la nutrition et faire face aux défis des changements climatiques. Pour Fallou Dièye, conseiller spécial en agriculture du Premier ministre du Sénégal, il faut « trouver une harmonie entre l'agro-écologie et l'agrobusiness parce que les grandes productions permettent d'assurer la sécurité alimentaire qui est un défi pour les pays en voie de développement ».

Gawlo.net : André BAKHOUM (L'As)

PARRAINAGE À GUEDEIWAYE

AMADOU BA À ALIOU SALL " VOUS DEVEZ FAIRE PLUS "



ADAMA FAYE PROMET DE FAIRE PLUS

Adama Faye dépose 5500 parrains de Grand Yoff pour le Président Macky chez le ministre de l'Economie des Finances et du Plan Amadou Ba . Il promet de déposer encore au moins autant dans un mois inchoa.

FEU SUR L'OPPOSITION LORS DU LANCEMENT DE « SENEGAL 2035 » LE RETOUR DE MAME MBAYE NIANG

Le ministre du Tourisme, véritable terreur de l'opposition quand il s'y met, a encore prouvé son engagement aux côtés de Macky Sall et sa force de frappe. Cette fois-ci, il l'a démontré aussi bien dans le discours de feu servi que dans la mobilisation monstre au rond point de Ngor. Ce, pendant que tous les autres responsables de Dakar rasent les murs ou se réunissent dans de petites salles pour annoncer des miettes de parrainages.

Sous une forte mobilisation des femmes, des jeunes et autres responsables de la mouvance présidentielle, Mame Mbaye Niang a procédé, samedi dernier, au lancement officiel de la Plateforme Sénégal 2035. Il entend par cette action, qui a toute son originalité à quelques mois des élections présidentielles de février 2019, montrer tout le travail qui a été fait par le président de la République. Mais aussi montrer combien il est important que les jeunes avec lui puissent s'unir autour du chef de l'Etat, pour cette vision futuriste.

«NOUS SOUTENONS MACKY SALL PARCE QUE...»

Ce dont il s'agit, a expliqué Mame Mbaye Niang, qui a battu un record de mobilisation au niveau du rond de Ngor, c'est du Sénégal et de son lendemain. Pas de la personne de Macky Sall. «Nous ne le suivons pas parce qu'il habite Fatick; nous ne le soutenons parce que c'est le président de l'Apr; nous ne le soutenons pas parce qu'il est beau. Mais parce qu'il a de l'ambition pour ce pays. Nous le suivons parce qu'il sait travailler ; nous le suivons parce qu'il travaille et ne pense pas à sa personne, mais au développement économique de ce pays», a dit Mame Mbaye Niang.

«MACKY SALL A UNE VISION QUI TRANSCENDE SA PERSONNE, QUI TRANSCENDE ÉGALEMENT SES DEUX MANDATS...»

Le ministre du Tourisme et responsable politique de l'Apr à Dakar d'ajouter : «nous serons responsables de cette candidature. Nous serons responsables du prochain mandat. Tout comme nous serons responsables de l'accomplissement de ce programme économique. Le Pse va continuer et on donne rendez-vous aux Sénégalais en 2035 inchallah pour la suite. Nous nous sommes engagés aux côtés d'un homme qui a des ambitions pour ce pays. Qui a une vision qui transcende sa personne. Qui transcende également ses deux mandats. J'appelle donc toute notre génération à s'unir autour de lui parce que c'est du Sénégal qu'il s'agit. Nous ne le suivons pas simplement parce qu'il est jeune, mais parce qu'il travaille».

SEYDOU GUÈYE : «LAISSEZ LES DORMIR...»

Venu rehausser de sa présence la cérémonie, Seydou Guèye, le ministre porte-parole du gouvernement, dira que Mame Mbaye Niang a bien raison de penser futur. Ce qu'il fait actuellement, dit-il, il ne le fait pas pour lui-même, mais pour les générations à venir. Au terme des efforts de Macky Sall, de sa vision, avec le programme Plan Sénégal émergent, plus aucun Sénégalais n'aura à prendre la pirogue ou un chemin détourné pour un mieux-être. «Certains (allusion à l'opposition qu'il ne cite pas) pensent actuellement que la réflexion sera de trouver un gouverneur du pétrole et du gaz. Laissez



les dormir. Le Président Macky Sall a réglé toutes ces questions. Tout ce qui devait être fait, à ce niveau, a été fait. Le reste n'est que pure affabulation», a déclaré Seydou Guèye, qui félicite Mame Mbaye Niang pour son initiative de travailler pour une plateforme qui va jusqu'en 2035 pour la vision de Macky Sall.

Madou MBODJ

MAME MBAYE NIANG TACLE OUSMANE SONKO ET HADJIBOU SOUMARÉ

Mame Mbaye Niang ne s'est pas limité à parler de la vision futuriste du chef de l'Etat pour le Sénégal. Il a également profité de l'occasion pour répondre aux détracteurs de son mentor. A Ousmane Sonko et Thierno Alassane Sall (qu'il ne cite pas nommément), il dit qu'on parle beaucoup de gisements et de contrats dans ce pays. Mais ce que les gens doivent savoir est que «ceux qui parlent devaient se taire, car ceux qui parlent ont plagié les articles de presse et ne parlent que du contrat de Petrotim». Suffisant pour qu'il ajoute que les Sénégalais ont la chance que la vérité puisse éclater sur cette affaire.

«OUSMANE SONKO EST UNE BULLE ET LE SORT D'UNE BULLE C'EST D'ÉCLATER»

Mame Mbaye Niang compare Ousmane Sonko à une bulle. «Je vous avais dit que l'avenir d'une bulle c'est d'éclater. L'éclatement a commencé. Le contrat qui a été remis en cause a été signé par M. Karim Wade et le Président Wade. La personne qui a posé le problème (allusion à Sonko) est en association avec les Wade».



«HADJIBOU SOUMARÉ N'EST PAS LA BONNE PERSONNE POUR ANNONCER LES COULEURS»

Hadjibou Soumaré qui parle de cessation de paiement et banqueroute, a aussi eu sa dose. Mame Mbaye Niang rit sous cape, avant de flinguer l'ancien Pm. Rappelant qu'un pays qui est actuellement à 6% de croissance est très loin de la banqueroute, le ministre du Tourisme lâche : «je ne pense pas que M. Hadjibou Soumaré soit la bonne personne pour annoncer les couleurs. Je l'ai entendu dire que le Sénégal souffre en silence, je lui rappelle qu'il a eu à être Premier ministre du Sénégal et que les Sénégalais souffraient en silence. Mais qu'au moins, avec nous, il y a 400.000 familles qui n'étaient pas soutenues avec lui, qui sont soutenues aujourd'hui par le régime. Il y a 400.000 familles de moins qui ne souffrent plus, si on compare avec son gouvernement à lui», laisse-t-il entendre sous les applaudissements nourris de ses militants.

Gawlo.net (Les Echos)



